

TÉMOIGNAGE

Femme victime de violences conjugales



Femme interviewée souhaitant conserver l'anonymat

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

Je me sens bien aujourd'hui. Tout va pour le mieux, pour mes enfants et moi.

Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

Si je n'avais pas reçu ce courrier, je ne serais jamais venue. Sans la Caf, je ne sais même pas si j'aurais pu être présente aujourd'hui.

Racontez-nous, est-ce que cela a été compliqué de pousser la porte de la Caf ?

En fait, j'ai reçu un courrier pour un impayé de loyer. Et au fur et à mesure avec Madame X on est venu à parler de ma vie en général. J'étais méfiante au début. Je mentais pour protéger mes enfants. Mais après elle m'a mise en confiance, elle était carrée et je pouvais compter sur elle. J'ai ensuite compris que cela ne servait à rien de mentir et qu'elle était là vraiment pour mon bien et celui de mes enfants.

"Sans la Caf, je ne sais même pas si j'aurais pu être présente aujourd'hui."

J'avais peur qu'ils m'enlèvent la garde de mes enfants et après j'ai compris que c'était tout le contraire.

Comment la Caf vous a-t-elle aidé ?

Elle m'a aidé pour les papiers, mes impayés de loyer, à avoir l'aide pour les violences conjugales...

Mes enfants la connaissent, me disent "si tu as un problème, appelle Madame X de la Caf, elle va t'aider". Sans soutien je n'y serais pas arrivée toute seule. Avec mon travailleur social de la Caf, j'ai avancé. A chaque rendez-vous, il y avait un pas de plus de franchi. C'est grâce à la Caf que je me suis relevée. La Caf m'a conseillé de faire appel à France Victimes et puis je me suis dirigée vers la gendarmerie. Je me sens protégée aujourd'hui et mes enfants sont protégés aussi.

Qu'est-ce qui vous fait avancer aujourd'hui ?

L'idée de partir en vacances pour la première fois avec mes enfants. Vous vous rendez compte, les derniers ont 13 et 14 ans, ils ne sont jamais partis en vacances ! C'est grâce à vous qu'on part en famille.

J'ai envie de m'en sortir mais je me dis que si tout va bien, je ne viendrai plus ici.

Quels messages auriez-vous envie de faire passer aux mamans qui nous lisent ?

Osez, osez en parler. Au début j'avais honte de venir. Je ne souhaite à personne de vivre ce que j'ai vécu mais je conseille à toutes les femmes et mères de se faire accompagner par un travailleur social de la Caf. J'ai réussi à m'en sortir, vous pouvez le faire aussi !